

Fiche d'information

Amitriptylline (Laroxyl®)

Famille des antidépresseurs

Psychotropes chez l'enfant

RÉSEAUPIC

Présentation

- Comprimé 25 mg et 50 mg
- Solution buvable 40 mg/ml (1goutte = 1 mg)

Conservation

Conserver votre médicament dans son étui et à l'abri de la lumière et de la chaleur.
Ne pas laisser à la portée des enfants.

Quel bénéfice attendre de ce médicament ?

Ce médicament est prescrit à votre enfant pour soulager la tristesse, l'absence de motivation, les troubles du sommeil qui accompagnent souvent la dépression et pour l'aider à retrouver un mieux-être.

Le médicament occupe une place importante dans la démarche de soins de votre enfant : il doit conduire à diminuer progressivement les symptômes liés à la maladie et l'aider à renforcer ses relations et ses activités. Mais le médicament à lui seul n'est pas suffisant pour son rétablissement. Il est nécessaire d'être soutenu par un accompagnement psychologique et/ou thérapie comportementale et de poursuivre des activités de son choix (loisirs, lecture, musique, activités culturelles, etc).

Comment prendre votre médicament ?

Votre enfant doit prendre ce médicament chaque jour, à heure(s) régulière(s), en respectant la posologie prescrite sur son ordonnance.

Vérifiez bien le dosage des comprimés ou la quantité de gouttes qu'a prescrit le médecin.

Les gouttes sont comptées à l'aide du compte-gouttes fourni dans la boite en carton du médicament : retournez le flacon et maintenez-le en position verticale afin d'extraire le nombre de gouttes.

Les comprimés et les gouttes doivent être avalés avec un grand verre d'eau, avant, pendant ou après le repas, en position assis ou debout.

Que faire en cas d'oubli d'une prise ?

Si le retard est de **moins de deux heures**, faire prendre immédiatement le médicament à votre enfant.
Au-delà de deux heures, sauter la prise et prendre la quantité prescrite la fois suivante.

Ne doublez jamais les doses pour compenser l'oubli d'une prise.

Quels effets indésirables peuvent apparaître ?

Ces effets indésirables peuvent ne jamais apparaître et sont différents d'une personne à l'autre.
Dans leur grande majorité, ils ne sont pas graves. Certains régressent, dès les premières semaines du traitement. Il faut les connaître pour pouvoir les identifier ou les éviter et, dans tous les cas, en parler à votre médecin qui recherchera une solution pour les atténuer, voire les faire disparaître.

Effets	Que dois-je faire ?
Somnolence, fatigue	Parlez-en au médecin qui pourra réévaluer les doses prescrites à votre enfant et leur répartition dans la journée. Dans les situations qui nécessitent de l'attention, votre enfant pourrait présenter un manque de vigilance.

Effets	Que dois-je faire ?
Constipation	Les aliments contenant des fibres (fruits crus, légumes verts), les pruneaux et les figues et boire suffisamment d'eau, en particulier le matin à jeun, favorisent le transit intestinal. Une activité physique régulière et se présenter à la selle à heure régulière peut aussi améliorer la constipation. Si votre enfant présente des douleurs abdominales et/ou une persistance de la constipation contactez le médecin ou le pharmacien.
Bouche sèche	Vous pouvez proposer à votre enfant de boire souvent un peu d'eau. Vous pouvez aussi vaporiser un spray de salive artificielle. Une bonne hygiène dentaire est importante.
Troubles de la vision : vision floue, difficultés à lire	Ces symptômes diminuent avec le temps, s'ils persistent, demandez l'avis du médecin ou pharmacien.
Rétention urinaire	Parlez-en rapidement au médecin

Que surveiller pendant le traitement ?

Le poids
Ce médicament peut entraîner une prise de poids.
Certains patients grossissent, d'autres pas.
Pour éviter une surcharge pondérale, il convient dès le début du traitement, de surveiller régulièrement son poids (une fois par semaine le premier mois, puis mensuellement), d'éviter les sucreries, les boissons sucrées, les grignotages entre les repas, de pratiquer une ou des activités physiques. Une prise de poids supérieure à 5 kg après trois mois de traitement nécessite une consultation diététique.

Les dents
Faites-les surveiller régulièrement (une fois par an) car ce médicament favorise l'apparition de caries. Brossez-les, si possible, après chaque repas, et sinon au moins une fois par jour, avant de vous coucher.

Les signes d'alerte
Prévenez immédiatement votre médecin en cas d'apparition d'une anxiété excessive, de tremblements, de mouvements incontrôlés et d'une rigidité musculaire

Que surveiller pendant le traitement ?

Le poids
Certains antipsychotique peuvent entraîner une prise de poids. Certains patients grossissent, d'autres pas.
Pour éviter une surcharge pondérale, il convient dès le début du traitement, de surveiller régulièrement le poids de votre enfant (une fois par semaine le premier mois, puis mensuellement).

Le cœur
Certains antipsychotiques impliquent une surveillance cardiologique, la réalisation d'un électrocardiogramme (ECG) s'avère alors nécessaire, demandez l'avis de votre médecin.

Les dents
Faites-les surveiller régulièrement (une fois par an) car ce médicament favorise l'apparition de caries. Votre enfant doit se brosser les dents, si possible, après chaque repas, et sinon au moins une fois par jour, avant de se coucher.

L'humeur
Une augmentation du niveau de souffrance peut apparaitre en début de traitement.
Il peut aussi apparaître, dans de très rares cas, une exaltation de l'humeur accompagnée d'irritabilité, d'agressivité voire de violence.
En cas de doute, une évaluation médicale de l'humeur est nécessaire, demandez alors l'avis du médecin.

Les signes d'alerte
Prévenir immédiatement votre médecin en cas d'apparition brutale de fièvre, forte transpiration, pâleur, rigidité musculaire ou accélération des battements du cœur.

La régularité du traitement

La prise régulière du traitement conditionne son efficacité qui apparaît après quelques semaines. Vous pouvez préparer un semainier pour ne pas oublier de donner le traitement à votre enfant.

La poursuite du traitement est indispensable pour obtenir une stabilité psychique. Par contre, une interruption brutale du traitement vous expose à un mal-être (rebond d'angoisse, d'insomnie, contractures) dans les jours qui suivent et, à plus long terme, à une rechute.

L'arrêt du traitement doit toujours être décidé en accord avec votre médecin prescripteur. Il doit être **progressif** sur plusieurs semaines.

Cette fiche d'information a été réalisée par les professionnels de santé du Réseau P.I.C. (Psychiatrie- Information - Communication).
Toutefois, cette fiche est un support d'information non exhaustif qui doit vous permettre d'en parler plus largement avec votre médecin ou pharmacien.
© Copyright réseau PIC – 2026